

Télérama

M 02773 - 3832 - F. 4,00 €
MERCREDI 21 JUIN 2023
ISSN 0277-3832
Rég. Min. 4605 CH 5.90 CHF
CPAP n° 0923080841
N° 3832
DU 24 AU 30 JUIN 2023

Offre
**Festivals
d'été**

une place achetée
une place offerte

LES EXPOS DE L'ÉTÉ

PICASSO TOUT CONTRE COCTEAU

RÉCIT

CLAUDE ARNAUD

TTT

«Jamais un créateur de l'envergure de Cocteau n'aura eu tant besoin d'être aimé, et ne se sera adressé à un être aussi peu enclin à le faire que Picasso.» C'est ce paradoxe qu'explore Claude Arnaud, mettant en ordre de bataille toute la précision et l'érudition qu'on lui connaît, écrivain raffiné, biographe de Cocteau et déjà auteur d'un inoubliable *Proust contre Cocteau*. Ici sont disséquées cinquante années de la vie de deux monstres sacrés, l'Espagnol trapu, peintre surdoué et prophète, de huit ans l'aîné du Français au physique d'elfe virevoltant et aux multiples talents. De 1915 à 1963, une relation complexe les unira, faite d'amitié et de brouilles, de fascination mutuelle, d'inspirations communes, d'entre-dévoration artistique et d'ambiguïté érotique («*Le surmâle* [Picasso] sait se nourrir du désir des hommes»).

L'analyste replace aussi nos deux héros dans l'extraordinaire épopée du siècle dernier, nous faisant croiser Apollinaire, Breton, Radiguet, Jean Marais, Dora Maar ou Françoise Gilot. Il examine leur capacité – inégale – à négocier aussi bien la traversée de deux guerres mondiales cataclysmiques que les querelles microcholines entre mouvements artistiques, ou l'accommodement avec la gloire comme avec les dollars du marché de l'art. On mesure alors que, si «match» il y eut entre ces deux géants, il était aussi affectif qu'artistique. — **Stéphane Ehles**

Éd. Grasset, 240 p., 20,90 €.

LES SILENCES D'ALEXANDRIE

ROMAN

MICHÈLE GAZIER

TTT

Michèle Gazier ne doute pas du pouvoir de la littérature et de la transmission. Longtemps enseignante, journaliste et critique littéraire (à *Télérama*, en particulier), mais aussi éditrice, nouvelliste et surtout romancière, elle vit depuis toujours dans le pays de la littérature. Son nouveau livre, *Les Silences d'Alexandrie*, est une intrigante variation sur la vérité et l'imagination, avec un coup de chapeau à Lawrence Durrell et son *Quatuor*. S'y glisse aussi le désir de jouer avec les genres littéraires en compa-

GEORGES PEREC

BIOGRAPHIE

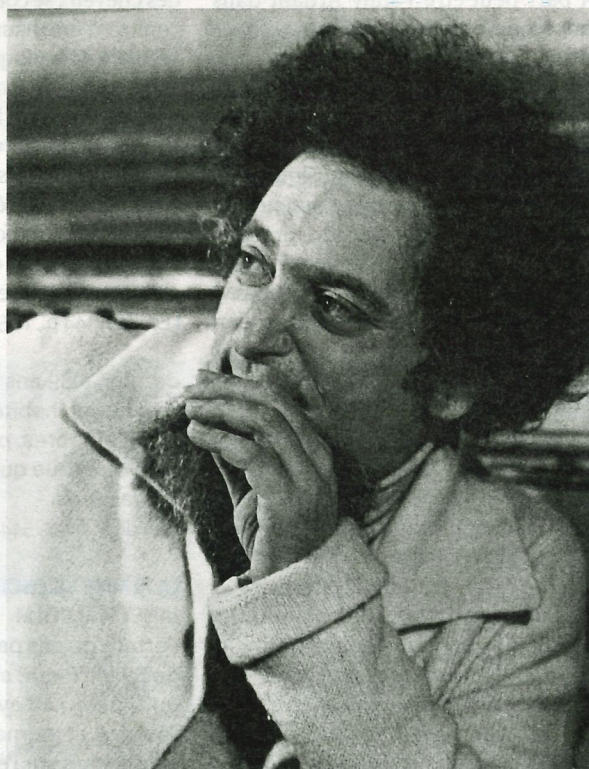
CLAUDE BURGELIN

L'universitaire retrace la vie trop courte de son ami, orphelin de parents victimes de la Shoah, grand amateur de petits riens et oulipien dans l'âme.

TTT

«Écrire: essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose: arracher quelques bribes précises au vide qui se creuse, laisser, quelque part, un sillon, une trace, une marque ou quelques signes», notait, en 1974, Georges Perec (1936-1982), à la

De Paris à New York, dans les pas de l'auteur des *Choses*, disparu à 46 ans.



fin d'*Espèces d'espaces*. Quelque cinquante ans plus tard, l'universitaire émérite Claude Burgelin – l'un des meilleurs spécialistes de l'écrivain, qui fut aussi l'un de ses proches et le préfet du récent et monumental *Lieux* (2022) – revient avec maestria sur la vie trop courte, tout en blancs, en vides et en creux, de celui qui perdit son père, tué en 1940, et sa mère, à Auschwitz, et qui deviendra l'auteur de *W ou le Souvenir d'enfance* (1975). De cet homme drôle et accueillant, flâneur marginal et oulipien obstiné, qui préférerait le mot «travail» au mot «littérature»: «Travail de l'architecte comme travail du chiffonnier. Constructeur rigoureux ou ramasseur comme ça vient de ce qui traîne», observe Burgelin. Un Perec engagé dans la quête effrénée de «lieux publics et lieux communs», de cet «infra-ordinaire» – «ce qui se passe quand il ne se passe rien, sinon du temps, des gens, des voitures et des nuages» (*Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*) – qui le nourrissait corps et âme, de sa rue Vilin natale, dans le 20^e arrondissement de Paris, à l'île d'Ellis Island, à New York. Qui était l'auteur des *Choses* ou d'*Un homme qui dort*? Perec poète? Juif de nulle part? interroge son biographe. Sa vie, mode d'emploi.

— **Juliette Cerf**

Éd. Gallimard, coll. Biographies NRF, 432 p., 24 €.



gnie d'une héroïne hitchcockienne qui apparaît et disparaît, tantôt Sérénia la rebelle, tantôt Thérèse la bourgeoise, rousse flamboyante et un peu revêche – «une femme double et fugueuse, fille virtuelle à l'identité mouvante, subtilement plagiaire et sans nul doute menteuse...». Pour la narratrice, Sérénia/Thérèse est une apparition qui l'obsède. Elle croit la voir dans un aéroport, la perd dans une ville étrangère, la retrouve dans son atelier d'écriture. Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre. Courant derrière ces personnages qui se cherchent sans

cesse, les lecteurs traversent Madrid et Barcelone, avant de filer vers Marie-Galante, soudain pris par l'envie de lire Federico García Lorca ou Thérèse d'Avila, Valéry Larbaud ou Jean-Jacques Rousseau... Michèle Gazier tisse habilement un suspense littéraire captivant et trouble, mais elle sait avant tout que le roman est capable de sauver les hommes. C'est donc un hommage à la fiction qu'elle nous offre, dans ce livre vertigineux comme un sortilège.

— **Christine Ferniot**

Éd. Mercure de France, 180 p., 17,80 €.